



Interview avec Prof. Ulrich Schlüer lors de la 13ème AZK



Le comité « Contre le rattachement de la Suisse à l'UE », dont je suis le directeur, www.eu-no.ch. Là on trouve beaucoup de documentation. Mais il est aussi important que les gens se confient à leur ressenti. Aujourd'hui beaucoup de personnes ont l'impression qu'il y a quelque chose qui cloche avec cette manière de faire, avec cette politique vis-à-vis de l'Union Européenne. Et on peut dire à chacun : Prêtez attention à ce que vous ressentez. Regardez aussi dans les coulisses. Essayez de surveiller ce qui s'y passe. Ce ressenti serait probablement un meilleur conseiller que dix articles de journaux.

Intervieweuse :

Monsieur Schlüer, vous venez de faire une conférence chez nous. Les gens se sont levés et se sont réjouis. On vous a appelé aussi « un vrai Suisse ». Comment allez-vous après cette conférence ?

Ulrich Schlüer :

Evidemment je vais bien. Je pense que c'est toujours agréable de parler si on a l'impression que l'auditoire comprend. Il participe. Il réagit. Il ne reste pas assis indifférent. Donc une conférence vivante est beaucoup plus agréable qu'une conférence où tout est froid.

Intervieweuse :

Oui, justement. Et vous avez parlé de façon qu'on vous comprenne bien, n'est-ce pas ? Votre exposé parlait notamment de cette terminologie qu'on utilise maintenant, qui ne parle pas clairement mais qui dissimule les choses. Comment les gens ici... comment peuvent-ils savoir ce qui est correct ? Et où peut-on se renseigner ?

Ulrich Schlüer :

Evidemment nous sommes constamment en train de mettre les choses au clair. Le comité « Contre le rattachement de la Suisse à l'UE », dont je suis le directeur, www.eu-no.ch. Là on trouve beaucoup de documentation. Mais il est aussi important que les gens se confient à leur ressenti. Aujourd'hui beaucoup de personnes ont l'impression qu'il y a quelque chose qui cloche avec cette manière de faire, avec cette politique vis-à-vis de l'Union Européenne. Et on peut dire à chacun : Prêtez attention à ce que vous ressentez. Regardez aussi dans les coulisses. Essayez de surveiller ce qui s'y passe. Ce ressenti serait probablement un meilleur conseiller que dix articles de journaux.

Intervieweuse :

Et il n'est pas nécessaire d'être spécialiste, n'est-ce pas ? Tout le monde peut le faire ?

Ulrich Schlüer :

Ça nous concerne tous de près. Je pense que tout un chacun comprend ce que ça veut dire, si une autre instance peut lancer contre notre pays des mesures punitives qui concernent

son poste de travail, ses possibilités d'épanouissement. Les gens comprennent cela. En Suisse nous savons pourquoi nous voulons décider de manière autonome. Je crois que nous nous comportons également de manière à ce que personne ne subisse des dégâts. Mais nous exigeons d'être respectés comme un pays qui décide lui-même comment il veut construire son avenir.

Intervieweuse :

Vous avez aussi parlé d'un certain Frère Klaus, qui avait plaidé pour la participation de tous. Est-ce que vous trouvez qu'ici c'est un forum qui permet à tout le monde de parler ? Quelle est votre impression ?

Ulrich Schlüer :

Frère Klaus. Il n'y a qu'un Frère Klaus. C'est un saint catholique de Flüeli Ranft du canton d'Obwald, mais qui a été d'une importance décisive pour la confédération à un moment très important. Et son conseil pour la diète, qui était totalement embrouillée dans les problèmes entre les régions urbaines et les régions rurales, son conseil était : Ne vous immiscez pas dans les querelles des puissances étrangères, mais veillez à la justice, à l'égalisation entre tous ici dans votre pays. Et naturellement, c'est de là qu'est venu que tout le monde a le droit de parler. C'était un changement de direction concret. En ce temps-là on ne parlait pas encore de démocratie. Mais c'est devenu la racine pour la démocratie suisse.

Intervieweuse :

Et comment voyez-vous qu'elle pourrait se développer davantage et avancer ?

Ulrich Schlüer :

A présent elle est menacée. A présent elle est menacée. A présent nous avons justement cette situation où quelques personnes dans les hautes sphères poussent vers Bruxelles, parce qu'on a l'impression que la politique mondiale se passe là-bas. Là-bas on peut conquérir du pouvoir. C'est le pouvoir qui joue un rôle là-bas. Là il faut que nous disions de nouveau NON. La Suisse n'est pas de la partie dans la politique de pouvoir. La Suisse veille à ce que les gens qui habitent dans le pays puissent donner leur opinion, qu'ils puissent signaler leurs besoins, qu'on puisse en discuter franchement et finalement décider comment on va faire de manière consensuelle, d'après nos règles. Et cela a donné beaucoup d'égalisation. C'est ce qui est important. De l'égalisation interne au lieu de l'hégémonie externe.

Intervieweuse :

Et par votre exposé vous avez montré qu'on peut faire quelque chose, qu'on peut avoir son mot à dire, qu'on peut changer quelque chose.

Ulrich Schlüer :

Oui bien, c'est évidemment une expérience que fait chaque Suisse. Seulement il faut le faire.
de .

Sources:

.

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.